

Avez-vous lu Dassoucy ? Actes du colloque international du CERHAC. Clermont-Ferrand, 25-26 juin 2004, éd. par Dominique Bertrand, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2005. Un vol. de 412 p.

Avec cette édition d'actes de colloque, Dassoucy connaît une réhabilitation que revendique nettement D. Bertrand dans son introduction. Il s'agit par ces dix-neuf études de surmonter les effets dévastateurs d'une classicisation et d'une canonisation aussi précoces que contestables dues aux jugements de Boileau à l'égard de son contemporain, mais également de réviser la pertinence du découpage couramment effectué entre les libertins « érudits » et ceux dits « de mœurs ». D. Bertrand propose un panorama de la réception de Dassoucy en son temps, présente les divers talents de cet écrivain qui était aussi musicien et compositeur, et rappelle les accusations de pédérastie dont il fit l'objet. D'ailleurs, parmi les annexes (qui contiennent des discours élogieux sur Dassoucy, un de ses contrats d'apprentissage et des révisions bibliographiques), on peut lire un procès-verbal découvert par Fr. Rey et présenté par D. Bertrand qui relate une arrestation de l'auteur, ses motifs, et cite des témoignages accablants pour Dassoucy. Aussi dérangeants et consternants que soient ces faits, et la réputation qui en a découlé, le volume s'attache à saisir la complexité et l'intérêt aujourd'hui d'une œuvre jusque-là trop souvent négligée.

Malgré les divergences éventuelles de points de vue entre les différents auteurs, ou les nuances qui peuvent les distinguer, deux axes majeurs traversent le recueil : comment, à travers ses textes, l'auteur a-t-il élaboré sa figure publique et quelles formes son libertinage a-t-il prises ? Ces questions indiquent combien cette œuvre semble avoir été pour son auteur une vaste et multiforme (Y. Giraud) entreprise de ressaisie de sa réputation et de sa propre histoire (Fr. Briot, G. Catusse, E. Lesné-Jaffro, D. Riou, J. Royé) : connaissant des alternances de fuites, de succès, d'emprisonnement, Dassoucy a eu une vie pleine de rebondissements dramatiques dont ses textes semblent parfois rendre compte – la nature du sujet lyrique aussi bien que celle de la nature complexe de ses narrateurs étant généralement appréhendée avec prudence par les auteurs. Son burlesque révèle une pensée hétérodoxe et provocante (M. Alcover, J. Leclerc, Ch. McCall-Probes), qui traverse aussi parfois les illustrations qui accompagnent ses textes (Cl. Nédélec). Plusieurs des auteurs du volume débusquent également son libertinage dans ses récits en prose, dont l'organisation (Br. Hamon Porter, M. W. Meere, C. Rauline), certains motifs, comme la musique (Br. Roche), le jeu (F. D'Angelo) et jusqu'au rapport de ses héros aux plaisirs de la table (R. W. Tobin), apparaissent comme des relais ou les fanaux discrets d'une pensée dissimulée, qui se révèle cependant à qui veut bien lire les textes de près, ou les lire entre les lignes. Mieux, dans les *Pensées (...) dans le Saint-Office de Rome*, accusé d'irréligion et de sodomie, Dassoucy se révèle un théoricien retors de l'athéisme (J.-P. Cavaillé), contredisant ainsi la coupure entre « libertins érudits » et « libertins de mœurs » par laquelle le condamnaient déjà les bibliophiles du XIX^e siècle (Fr. Sylvos) avant que sur la scène particulièrement, sa figure ne fasse l'objet d'appropriations aussi variées que parfois farfelues (M. M. Mattioda).

Un tel recueil est un outil de travail indispensable à qui entreprend d'étudier l'œuvre de Dassoucy. Il montre aussi combien les collectifs sont des ouvrages nécessaires, malgré parfois les réticences des éditeurs à les publier.

Guillaume PEUREUX